



L'impact du programme *Bolsa Família*¹ sur l'éducation au Brésil



Par Marco Aurélio Weissheimer

Source : *Carta Maior* – 13/05/2010

http://www.cartamaior.com.br/templates/materiaMostrar.cfm?materia_id=16596

Traduction : Roger Guilloux pour Autres Brésils

Selon le Ministère de l'Éducation le fait que le programme Bolsa Família comporte l'obligation de présence à l'école en montre toute l'originalité.. Au niveau lycée, le taux de réussite des bénéficiaires de ce programme est supérieur à la moyenne nationale (81% contre 72,6%). Au niveau fondamental², les chiffres sont du même ordre de grandeur (80,5% contre une moyenne nationale de 82,3%). Les indicateurs d'absentéisme scolaire, dans l'enseignement fondamental, montrent également l'impact positif de ce programme : 3,6% des bénéficiaires abandonnent l'école alors que la moyenne nationale est de 4,8%. Au niveau lycée, ce taux d'abandon est de 7,2% alors que la moyenne nationale est de 14,3%.

¹ (NdTr) Le programme *Bolsa Família*, mis en place par le gouvernement Lula au début de l'année 2004, est un programme de redistribution des revenus en direction des familles en situation de pauvreté (en 2009, revenu mensuel par personne allant de 70 à 140 réaux) et d'extrême pauvreté (revenu inférieur à 70 réaux). Le montant de ces "allocations familiales" **versées aux mères de famille** est fonction du revenu par personne, du nombre d'enfants de moins de 15 ans et du nombre d'adolescents de moins de 17 ans. A titre d'exemple, une famille en situation d'extrême pauvreté composée de trois enfants de moins de 15 ans et de deux adolescents, recevait, en 2009 : une allocation de base de 68 réaux à laquelle s'ajoutaient 66 réaux pour les trois enfants de moins de 15 ans et 66 réaux pour les deux adolescents, soit un total mensuel de 200 réaux (environ 40% du salaire minimum de 2009). Ce programme comporte des obligations de la part de la famille telles que l'assiduité scolaire et le suivi en matière de santé.

² (NdTr) L'enseignement dit "fondamental" va de la maternelle – là où elle existe - à la fin du collège.

Le Ministère du Développement Social et de la Lutte contre la Faim ainsi que le Ministère de l'Éducation viennent de diffuser les dernières données lesquelles montrent que la Bolsa Familia a un impact positif sur la trajectoire éducative des bénéficiaires du programme. Lors de l'analyse des taux de réussite et d'absentéisme scolaire des élèves de l'enseignement public, le Ministère de l'Éducation a pu constater que l'exigence d'assiduité scolaire qu'impliquait la Bolsa Familia, faisait toute la différence.

L'enquête réalisée par le Ministère de l'Éducation, dans les lycées, montre que le taux d'approbation des bénéficiaires de la Bolsa Familia est supérieur à la moyenne nationale (81,1% contre 72,6%). Au niveau de l'enseignement fondamental, les données sont similaires (80,5% de réussite face à 82,3% au niveau national). Les indicateurs d'absentéisme scolaire dans l'enseignement fondamental, montrent également un impact positif : 3,6% des bénéficiaires abandonnent l'école alors que la moyenne nationale est de 4,8%. Au niveau lycée, l'indice d'abandon est de 7,2% face à 14,3% au niveau national.

Ces données chiffrées ont été établies à partir des domiciles identifiés par la *Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio (PNAD)*³ de 2006, du recensement scolaire réalisé par l'*Inep/Educacenso*, du Système de Contrôle de Fréquentation scolaire du programme Bolsa Familia et finalement de l'institut de sondage *Núcleo de Opinião e Políticas Públicas* de l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE).

Il s'agit d'une première photographie de l'impact de ce programme sur les résultats scolaires. Jusqu'alors, le suivi se limitait au relevé de présence dans les classes, présence qui conditionnait la permanence des familles dans le programme. Selon le professeur Denilson, de l'Institut de Sciences Politiques de l'Université de Brasilia, le programme Bolsa Familia a un impact réel supérieur aux autres mesures, tant au niveau de la fréquentation scolaire que de l'amélioration du comportement des élèves, amélioration que l'on peut constater jusque dans leur manière de s'habiller.

Il existe d'autres études qui montrent les mêmes tendances. Selon le rapport annuel "*Situation mondiale de l'enfance*" de l'UNICEF, le Brésil a enregistré des avancées significatives en matière de scolarisation. En 2001, 920 000 enfants en âge scolaire étaient hors de l'école. En 2008, ce chiffre est tombé à 570.000.

Les obligations liées à la Bolsa Familia, telles que la fréquentation de l'école et le suivi nutritionnel des enfants font partie des facteurs qui ont contribué à l'amélioration de ces indicateurs. Le pourcentage d'enfants de 6 à 15 ans fréquentant régulièrement l'école a atteint le taux de 85,2% à la fin du 1^{er} semestre 2009 et 89,65% en fin d'année. Ces données portent sur un ensemble d'environ 14 millions d'élèves dont la fréquentation scolaire a fait l'objet d'un suivi.

Depuis quelques années, on s'attendait à un impact positif du programme Bolsa Familia en matière d'éducation. Le Rapport de Développement Humain 2007/2008 établi par le PNUD faisait déjà état d'une tendance à l'augmentation du nombre d'inscriptions d'élèves dans le pays :

³ (NdTr) *Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio (PNAD)*. Enquête nationale par sondage de domiciles. Elle est réalisée régulièrement par l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE) à partir d'un échantillon de ménages brésiliens. Elle porte sur les différentes caractéristiques socio-économiques de la société brésilienne : éducation, travail, revenus, logement, sécurité sociale, fécondité ...

environ 60% des jeunes pauvres de 10 à 15 ans qui ne fréquentaient pas l'école ont dû s'inscrire afin de pouvoir bénéficier de la Bolsa Familia. Au cours de cette période, le PNUD constata que le taux d'abandon scolaire avait diminué d'environ 8%.

Réduction du travail infantile

Un rapport élaboré par l'OIT et la Banque Mondiale et publié le 10 mai à La Haye, Hollande, affirme que des programmes de redistribution de revenus soumis à conditions, tels que celui de la Bolsa Familia contribuent à réduire le travail infantile. Selon la ministre du Développement Social et de la Lutte contre la Faim, Marcia Lopes, le *Cadastre unique concernant les programmes sociaux*⁴ du Gouvernement Fédéral aide à identifier les enfants en situation de travail infantile et à intégrer le Programme d'éradication du travail infantile (PETI) au programme de la Bolsa Familia. Ces deux mesures – identification et intégration - ont permis de retirer du travail infantile environ 820.000 enfants et adolescents dans 3520 communes du pays⁵.

Le rapport intitulé "*Accélération des actions contre le travail infantile*" de l'OIT fait état d'une réduction du travail infantile de 3,6% à 0,9% chez les enfants âgés de 5 à 9 ans et de 13,6% à 5,8% pour les enfants de 5 à 15 ans. Le gouvernement brésilien estime qu'il devra atteindre l'objectif d'éradication des formes de travail infantiles les plus inacceptables, d'ici à 2016. La Convention n° 182 de l'OIT, de 1999, ratifiée par le Brésil en 2001 engageait ce pays à se débarrasser de cette plaie qu'est le travail infantile dans ses formes les plus dégradantes, avant 2016.

AUTRES BRESILS

21ter rue Voltaire

75011 Paris

Tel. : 01 40 09 15 81

www.autresbresils.net

⁴ (NdTr) *Cadastro Único para Programas Sociais*. Mis en place à la fin de l'année 2008, c'est un outil de collecte de données ayant pour finalité d'identifier toutes les familles à bas revenu et tout particulièrement celles disposant d'un revenu inférieur à la moitié du salaire minimum.

⁵ (NdTr) Le nombre de communes était de 5564 en 2007